—“ Mon oncle, je prévois votre réponse et n'ai plus rien à vous demander.”

—“ Ne vous fâchez point, ma bonne petite nièce ; je promets de vous donner mon avis, lorsque vous aurez vous-même répondu aux questions que je vais vous faire.”

1o. “ Le jour de votre baptême, vous avez renoncé au démon, à ses pompes et à ses œuvres. Si ces choses ne se trouvent pas dans les bals, veuillez me dire où elles sont ? ”

2o. “ Voudriez-vous mourir au milieu d'un bal, sans avoir un instant pour vous reconnaître ? ”

3o. “ Voudriez-vous paraître à la sainte table, en robe de bal ? ”

—“ Mais, mon oncle...mon oncle, ne parlons plus de cela, s'il vous plait. Ce n'est pas de mon opinion qu'il s'agit, mais de la vôtre.”

—“ Je vous fais grâce de la réponse aux questions précédentes ; mais du moins répondez à celles-ci :

“ Est-il vrai qu'on pense au bal plusieurs jours avant d'y aller, qu'on y pense même pendant ses prières ? ”

“ Est-il vrai qu'on donne à sa parure des heures entières, qu'on doit à sa famille ou à la Religion ? Est-il vrai que quelquefois même on choisit pour danser les jours consacrés au Seigneur, quelquefois même à la pénitence ? ”

“ Est-il vrai qu'au bal on fait assaut de vanité, qu'on y étale le plus qu'on le peut la pompe des ornements, et trop souvent l'indécence des parures ? ”